

L'histoire de Erbéville-sur-Amezule

Au 11^e siècle, un seigneur prénommé Ebert vivait sur le territoire de la commune (il est possible que son nom ait été rattaché à « Villers », village bâti à l'époque autour du château des Sarrasins).

Ce château servait de poste de surveillance contre les invasions venues de l'Est (Hongrois, Turcs, ...), et était relié aux châteaux des villages de Sornéville et Hoéville par un souterrain.

Un passage souterrain

Il existait également un passage souterrain entre Erbéville et Lenoncourt qui permettait le passage d'un cavalier.

En 1600, l'église, monastère abritant des moines Bénédictins de l'ordre de Saint-Epvre de Toul, fût détruite par une invasion suédoise ainsi que le château.

Elle fût reconstruite, selon les mêmes règles, en plaçant le cimetière autour.

Ce village, que l'on trouve désigné dans quelques titres sous le nom d'Erbéville-lès-Réméréville, comptait, en 1621, 22 ménages dont 6 laboureurs seulement, les autres étant des manouvriers.

Les moines délimitaient leurs possessions par des haies. Certaines existent encore. Les restes d'un gros bassin alimentant le monastère sont encore visibles chez un particulier.

Erbéville détruit

Après la guerre de Trente Ans, il ne restait que deux femmes et deux enfants à Erbéville, sur une terre redevenue friche.

En 1842, le village comptait 200 âmes.

Il a beaucoup souffert au cours de la 1^{ère} guerre mondiale avec notamment des incursions des troupes allemandes dans le village. Le 4 septembre 1914, en début d'après-midi, alors que la bataille du « Grand Couronné » est engagée, le village n'est plus qu'une ruine car pris sous le feu des canons allemands de 105, 150 et 210.

Les habitants

Les habitants de la commune s'appelaient autrefois les « Bi-quaoués ».

L'origine de ce mot provenait du surnom donné aux petites bêtes dorées que l'on trouvait autrefois dans l'Amézule, ruisseau qui prend sa source au cœur du village et qui se jette dans la Meurthe au nord de Nancy.

Aujourd'hui, la dénomination officielle est : les Erbévillerois.



Erbéville-sur-Amezule est un petit village, essentiellement rural, situé à une vingtaine de kilomètres au Nord-Est de Nancy et son agglomération.

Une partie importante de son territoire est composée de forêts. Son histoire est ancienne, car des traces de présence humaine datant de la préhistoire ont pu être observées au début de 20^{ème} siècle sans toutefois que cela soit véritablement avéré. Ancienne dépendance de l'évêché de Metz, le village était compris dans le bailliage de Vic tout en conservant les coutumes de l'évêché.

Un de ses noms originels était HerbaeVillare

La commune regorge de lieux-dits aux significations pittoresques dont voici quelques exemples :

- Le Chêne Sec est lié à la présence d'un vieux chêne desséché qui se trouvait au milieu de ce canton lors de l'établissement du cadastre
- Les Fontenattes , terme patois, signifiant « petites fontaines », petites sources qui existaient sur le territoire
- La Pièce des loups désignait un passage des loups entre deux massifs forestiers
- Les Goulottes (anciennement « les Golattes »), est issu du patois « golatte », qui désignait une « rigole ».



Petite commune paisible d'un peu plus de 80 âmes, sur lequel l'Amézule, cours d'eau principal du Grand Couronné, prend sa source ; le village d'Erbéville a connu une histoire riche et tumultueuse, marquée notamment par la Grande Guerre.

Aujourd'hui, Erbéville, tournée vers l'agriculture, possède également des vestiges d'un ancien édifice médiéval, dit « château des Sarrasins », témoignage de son histoire ancienne, remontant à l'époque romaine.

1 La source de l'Amezule

Le principal cours d'eau du territoire du Grand Couronné prend sa source sur la commune d'Erbéviller-sur-Amezule.

Cette petite rivière naît au lieu-dit les « Froidures », à l'Est du village.

Dès sa naissance, elle se dirige vers l'ouest et maintient cette orientation jusqu'à son confluent. Après un parcours d'environ 20km, elle se jette dans la Meurthe en rive droite à Lay-Saint-Christophe dans les environs nord-est de Nancy.

On trouve pour cette rivière le nom Amansuelle en 1270, d'après le nom du village Amance. En 1756, dans sa Notice de la Lorraine, Dom Calmet la mentionne sous le nom d'Amancieule ou Amesule avec une étymologie latine Asmantiola ou Amantiola.

2 Pierre tombale à la mémoire de Sigisbert Gouvenez

Au matin du trois décembre 1826, François Gouvenez et Christophe Burtin, tous deux habitants Sornéville, déclarent à la mairie d'Erbéviller qu'ils ont trouvé ce même jour à huit heures Sigisbert Gouvenez décédé au dessus du chemin de « La Maidran » dans la partie de chemin sur le ban d'Erbéviller. (à l'est d'Erbéviller).

(extrait de l'acte de décès de Sigisbert Gouvenez)



Nous n'avons pas d'information précise sur cette pierre tombale mais il est fort probable que c'est la famille du défunt qui a placé (ou fait placer) ce souvenir. Sigisbert Gouvenez est inhumé dans le cimetière de Sornéville.



3 Le château des Sarrasins

A la limite orientale du territoire de la commune, près du bois de Faulx, se trouve un lieu que la tradition appelle le « château des Sarrasins ». De château, il ne reste guère plus que des tuiles et quelques vieux vestiges maçonnés, qui témoignent de la présence ancienne d'un édifice qui aurait pu être une tour ou une maison fortifiée.

La tradition appelle ce lieu, le « château des Sarrasins », or, on disait couramment en Lorraine : « Au temps où les Sarrasins occupaient le pays », attribuant ainsi les œuvres des Romains aux Sarrasins. Cet édifice est donc d'origine romaine.

Celui-ci pourrait en fait avoir fait partie d'une ligne de défense contre les invasions barbares. Appuyée sur la Seille, elle se composait de forteresses plus ou moins importantes. Ce « château des Sarrasins » devait sans doute fermer le vallon qui descendait sur la Seille par Moncel.

